



© Photo ER

Par **François Zimmer**

# Monter à l'Hartmannswillerkopf

Le lancement des cérémonies commémoratives du centenaire de 14-18 au sommet de l'Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin) par les chefs d'état français et allemand, a relancé l'intérêt pour ce site majeur. La rénovation du mémorial et les terribles combats qui s'y sont déroulés en 1915 l'ont accentué. « Il y a de plus en plus de familles qui montent à l'Hartmannswillerkopf pour rendre hommage à leur disparu » explique Michel Petitjean, vice-président de la section locale qui gère le site au nom d'une association nationale. En charge des recherches historiques, il a aidé depuis un an cinq familles à se replonger dans le contexte de ces lieux marqués par des affrontements meurtriers : « Quand elles nous contactent avant leur visite, nous nous efforçons dans la mesure du possible, de retrouver l'endroit précis où leur ancêtre est tombé et nous les emmenons sur place en leur expliquant les circonstances de sa mort. Nous avons également refait entièrement le plan du cimetière, pour que chacun retrouve aisément la tombe qui le concerne ». C'est dans cet état d'esprit que l'équipe du Hartmannswillerkopf menée par Gilbert Wagner s'apprête à honorer

la mémoire du commandant Joseph Guey, tué sur place le 22 décembre 1915. Une trentaine de membres de sa famille sera présente à la fin du mois d'octobre, afin d'éviter les problèmes climatiques. Chef du 1er bataillon du 152<sup>e</sup> RI, celui des fameux « diables rouges » craints des Allemands, ce soldat d'exception est devenu une figure emblématique comme l'explique Michel Petitjean : « Il est né le 6 mai 1867 à Cuse dans le Doubs, s'est engagé à Belfort avant de passer par l'école militaire. Mobilisé au 260<sup>e</sup> RI de Belfort alors qu'il est capitaine, il effectue la campagne d'Alsace puis est affecté au 15/2 en avril 1915 ». Le 21 décembre suivant, il est à la pointe de l'attaque lancée au sommet de l'Hartmannswillerkopf. Le lendemain, Guey est encerclé par la contre-attaque allemande, se retrouve sans appui et refuse de se rendre. Il se fait finalement tuer dans une charge désespérée. A midi, son bataillon est anéanti. Cette charge pour l'honneur est restée dans les annales, grâce à quelques rares témoins, dont l'aumônier fait prisonnier. Mais cent ans après, on peut légitimement continuer à se poser cette lancinante question : tant de sacrifices étaient-ils nécessaires ?



### LA VISITE

- Distance : 16 km
- Durée : 4 h
- Balisage : rectangle blanc-rouge et rectangle jaune
- Panneaux directionnels

### La bataille d'Argonne

Les combats firent rage dans l'Argonne, à l'automne 1915, lors de la bataille de Champagne. Ce circuit part de Vienne-le-Château (Marne), lieu de mémoire de la Grande guerre, à 50 km à l'ouest de Verdun.  
Détails sur [www.tourisme-en-champagne.com](http://www.tourisme-en-champagne.com)

- 1 Départ du village
- 2 Cimetière militaire
- 3 Quitter le balisage jaune-rouge pour suivre un chemin passant devant le camp de la vallée Moreau, un camp de repos allemand
- 4 Descendre sur 3 km jusqu'au hameau de la Harazée
- 5 Hameau de la Harazée.

### LA CHANSON

## La chasse aux barbares

*Pour chasser les barbares  
Qui veu'nt rentrer chez nous  
Pour chasser les barbares  
Français sans peur, debout  
Ne versons pas de larmes  
Fièrement prenons les armes*

**Refrain**  
Si le canon gronde  
C'est pour notre liberté  
Liberté du monde  
Qu'on veut massacrer  
C'est pour venger les mères  
Pour venger notre sang  
Que nous faisons la guerre  
A l'Empereur des tyrans  
Nous planterons sa tête  
Au bout d'une baïonnette

**Refrain**  
Voici ta déchéance  
Guillaume tu vas payer  
Quarante ans d'insolence  
Ton trône sera souillé  
Dans la boue et la honte  
Voici le flot qui monte

**Refrain**  
Sur celui qui déchaine  
Sur l'univers entier  
La colère et la haine  
Il faut mettre le pied  
Écrasons la vipère  
Et supprimons les guerres

**Refrain**  
Guillaum'Il la crapule  
Voleur de grand chemin  
Tu rendras tes pendules  
Tu nous rendras le Rhin  
Nos milliards et nos plaines  
D'Alsace et de Lorraine

**Refrain**  
Nous aurons la victoire  
Nous irons à Berlin  
Pour proclamer la gloire  
La gloir'du geni'humain  
Briser ton casque à pointe  
Est une chose sainte

**Refrain**  
« Chansons patriotiques »  
paroles de Montheüs sur l'air  
de « Auprès de ma blonde »  
Harmonisation Jean Férole (1915)



## L’AFFICHE

POUR LA FRANCE  
VERSEZ VOTRE OR



L’Or Combat Pour La Victoire

© Archives municipales de Nancy

Pour financer la guerre, la France contracta quatre grands emprunts nationaux, d'un montant total de 67 milliards de francs (ils sont « perpétuels », c'est-à-dire non remboursables, portant un taux d'intérêt compris entre 5 % et 5,5 %) : le premier, lancé fin 1915, rapporta 15 milliards de francs. Les trois suivants, émis en octobre 1916, 1917 et 1918, firent rentrer dans les caisses de l'État 11, 14 et 27 milliards.



## MANIFESTATIONS

### | 10 ET 11 NOVEMBRE |

A Verdun, cérémonies mémorielles, autour de la flamme Sacrée, venue de l'Arc de Triomphe à Paris. Le 11 novembre, grand prix de marche athlétique de la voie sacrée et de l'Armistice entre Bar-le-Duc et Verdun.

### | JUSQU'AU 18 OCTOBRE |

« A fendre le cœur le plus dur », exposition du Frac d'Alsace route de Markolsheim. Exposition transverse, associant art contemporain, danse photographie, littérature et histoire.

### | JUSQU'AU 11 NOVEMBRE 2018 |

Verdun (Centre Mondial de la Paix) Que reste-t-il de la Grande Guerre ? Exposition.

### | JUSQU'AU 18 NOVEMBRE |

jusqu'au 18 novembre Musée d'Art et d'Histoire de Sainte-Menehould (Marne) « Argonne, zone de guerre, 1914-1918 »

### | JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE |

Musée d'art sacré de Saint-Mihiel :- Le Saillant de Saint-Mihiel et Saint-Mihiel sous l'occupation

### | JUSQU'AU 15 NOVEMBRE |

La Grande Guerre en miniatures, exposition de figurines mises en scène pour représenter des scènes de la guerre. Au Musée Théodore Deck et des Pays du Florival de Guebwiller

### | JUSQU'AU 14 NOVEMBRE |

Visite Guidée « Reims, 14-18 vu des caves », Chez Taittinger, G.H. Martel, Krug, Veuve Clicquot et Vranken Pommery. Office de Tourisme : 03 26 77 45 00



## POÉSIE

**POÈMES À LOU**  
GUILLAUME APOLLINAIRE  
NRF - poésie Gallimard

En 1915, le poète Guillaume Apollinaire est envoyé au front. Il écrit les « Poèmes à Lou ». « Si je mourais là-bas sur le front de l'armée/Tu pleureras un jour ô Lou ma bien-aimée/Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt/Un obus éclatant sur le front de l'armée/Un bel obus semblable aux mimosas en fleur



## OUVRAGES

### « LES COMBATS HÉROÏQUES DU CAPITAINE MANHÈS »

MAX SCHIAVON  
Éditions Pierre de Taillac,  
9 €90

Le centenaire des combats des Vosges est l'occasion de publier, pour la première fois, les carnets du capitaine Manhès. Ce natif d'Aurillac est l'un des tout-premiers officiers de cavalerie (il est passé par le 18<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval de Lunéville) à demander un changement d'arme. Après s'être battu dans la Somme et à Verdun (où il est gazé), il se retrouve avec les chasseurs alpins du 13<sup>e</sup> BCA puis du 7<sup>e</sup> BCA voisin. Cerné sur l'Hilsenfirst, il résiste pendant quatre jours, n'hésitant pas à utiliser des rochers qu'il fait rouler sur les lignes allemandes... avant d'être délivré. Avec une tragique lucidité et beaucoup de franchise, Manhès s'interroge sur le sacrifice demandé. Il ne cache rien de ses sentiments, de ses inquiétudes, de l'héroïsme ou des faiblesses de certains, y compris les siennes !



### « CLEMENCEAU AU FRONT »

SAMUEL TOMEI  
Éditions Pierre de Taillac,  
14,90 €

Que ce soit comme journaliste, comme parlementaire ou comme président du Conseil (à partir de novembre 1917), Clemenceau n'a jamais cessé d'aller sur le front, malgré son âge (il a 73 ans en 1914) et le danger. Des Vosges à la mer du Nord, de la Somme à Verdun, il sillonne les champs de bataille, n'hésitant pas à ramper si besoin est, ou à affronter le « marmitage » ennemi. Une façon pour lui de prendre le pouls des combattants, d'obtenir des informations de première main. Samuel Tomei, grâce à des témoignages notamment celui du général Mordacq, son chef de cabinet militaire, Foch, Poincaré ou Churchill retrace pour la première fois les principaux déplacements. Avec des documents inédits.